

ARTS & VIE



◀ CANADIENNE, BLONDE, JAZZWOMAN, MAIS DIFFÉRENTE B 2
JOSÉE BOUDREULT N'A PAS OUBLIÉ SA PREMIÈRE B 3 ▶



James Darling a quitté la métropole pour le Bas-Saint-Laurent.

PHOTOS: COLLABORATION SPÉCIALE JAMES DARLING

Darling

À l'occasion de la
Journée internationale
de la musique,
LE SOLEIL adopte le
violoncelliste de Jorane
James

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Trente visages souriants bataillaient pour l'attention des médias de la province dans un petit catalogue que le Conseil québécois de la musique nous a fait parvenir il y a quelques semaines. C'est sans hésitation que LE SOLEIL a arrêté son choix sur James Darling, 11^e de cette sélection. L'engagement, la souplesse et l'humour de notre protégé nous a tout de suite convaincus de souligner la Journée internationale de la musique par son histoire.

Préchant l'ouverture et l'échange, appréciant la beauté des grands espaces, cet instrumentiste, directeur d'ensemble, globe-trotter, organisateur et professeur a posé ses valises à Rimouski pour une escale indéterminée. Ainsi, depuis deux ans, le musicien y vit une existence paisible — mais fort occupée — dominée par le cycle de la nature, la chaleur d'une population fière de ses réalisations et un certain sens de responsabilité à l'égard de la communauté. Habitué à s'acclimater à de nouveaux environnements — James Darling est né au Nouveau-Brunswick et a partagé son enfance entre Edmonton, Houston et Victoria, villes où il a étudié auprès de prestigieux professeurs —, c'est avec bonheur que le musicien a découvert cette région de tous les possibles. Une région ayant presque des échos de terre promise pour un homme dont la motivation principale est de créer, de bâtir. C'est ce que l'ex-Montréalais, ancien membre du Nouvel ensemble moderne (NEM), de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et d'I Musici, a entrepris de faire avec sa conjointe, la

violoniste Élise Lavoie, elle-même native du coin.

En plus de s'attaquer à la construction d'un camp de bois rond « assez grand pour y installer un quatuor à cordes! » et d'apprendre auprès de son beau-père les secrets de l'érablière, James Darling n'a pas chômé sur le plan professionnel depuis sa transplantation rimouskoise. Outre un passage de quelques mois à titre de chef-assistant de l'Orchestre symphonique de l'Estuaire, il occupe le poste de directeur de l'Ensemble symphonique de la relève, est titulaire d'une classe d'orchestre au Conservatoire de Rimouski, procure un enseignement individualisé à 26 élèves de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent, est membre du tout nouveau quatuor Saint-Germain et a fondé, avec Élise, un festival de musique de chambre portant le nom de Concerts aux Îles du Bic, un événement qui en est déjà à sa troisième saison!

Comment notre homme, qui réserve ses lundis à la famille, fait-il pour concilier toutes ses occupations? « Avec la rentrée, c'est l'enfer! » a-t-il confié dans un français qui ferait rougir d'envie bien des francophones.

Voir DARLING en B 8 ▶

SORTEZ

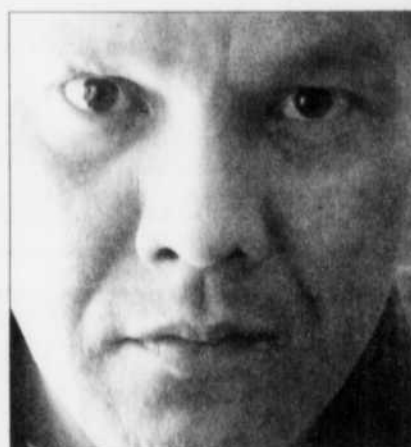
Gaz Bar Blues Band



Louis Bélanger

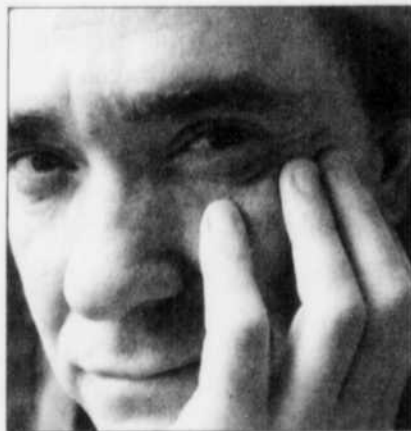
Ce soir, à L'Anglicane de Lévis, le film *Gaz Bar Blues*, de Louis Bélanger, se déboulera d'une tout autre façon que dans les salles de cinéma où il était projeté l'automne dernier. L'harmoniste Guy Bélanger et le guitariste Claude Fradette feront en effet revivre en musique cette famille dont le quotidien gravite autour d'une station-service qui ne paie pas de mine, à Limoilou. Billets: 34\$. Tél.: 838-6000.

Claude McKenzie



Au moment où l'ancien Kashtin Claude McKenzie émergeait d'un long silence discographique avec *Pishimuss* en mai dernier, il disparaissait aussitôt pour entrer en cure fermée. Le chanteur n'en fait pas de mystère, il a perdu plusieurs rounds dans sa lutte contre l'alcool, mais pas le combat. Et à ce chapitre, sa voix et sa six cordes sont de précieuses alliées. Il compte donner corps à ses pièces demain soir, 20h, sur les planches du Petit Champlain, une salle qu'il apprécie. Billets: 26,50\$. Tél.: 692-2631.

Florent Vollant



Après avoir séduit les spectateurs de L'Anglicane au printemps, et de l'Espace Félix-Leclerc plus récemment, Florent Vollant, l'autre ancien Kashtin, quittera le confort de ces petits coccons pour les grands espaces de la salle Albert-Rousseau, où il se produira mardi soir. « Pour l'automne, je reviens avec un décor, des éclairages, des musiciens, des techniciens. Ce qui est intéressant, c'est que je peux amener l'esprit du trio dans cette formation-là », confiait-il. Billets: 28\$. Tél.: 659-6710.

Électronica

La nouvelle saison musicale de la Galerie Rouge prend son envol avec une séduisante proposition, demain, 21h, avec Jake Fairley. Natif de Toronto, le spécialiste de la techno-minimaliste associé aux étiquettes Kompakt, Sender, Traum, Dumb Unit et Komvex-Konkav revient au pays après un séjour remarqué à Cologne. Il se produira en compagnie de Controller, Controller et Uncut, tous deux de Toronto, ainsi que de Galerie Stratique, de Québec. Billets disponibles chez Zatine au coût de 20\$.

L'Anglicane 25th ANNIVERSAIRE!
CONJUGUEZ L'ART AU PLURIEL!

Concert-projections avec 7 musiciens

GUY BÉLANGER
CLAUDE FRADETTE

LA MUSIQUE DE GAZ BAR BLUES

Artiste invité : Steve Hill

CE SOIR
Vendredi 1^{er} octobre
20 h 32 \$

Admission: 34 \$
Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis 93 \$ pour 2 personnes

Informations / Réservations
838-6000

31, rue Wolfe, Lévis

Des producteurs du «Fabuleux destin d'Amélie Poulin»

«★★★ Intelligent, drôle et touchant.» — LA PRESSE

«On rit aux éclats à plusieurs reprises.» — ECHOS VEGETTES

Rosy de Palma Chantal Lauby Claude Perron

Laisse tes mains sur mes hanches

À L'AFFICHE LE CLAP

la fille du président

«version française de First Daughter»

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIBUTE.CA

LE FILM NO 1 AU CANADA

«LE FILM LE PLUS SURPRENANT DEPUIS 'LE SIXIÈME SENS'»

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.»

L'OUBLI

version française de THE FORGOTTEN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Le monde est grand pour Carol Welsman

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Canadienne, blonde, pianiste et chanteuse de jazz. On pourrait facilement la confondre avec une autre. Sauf que Carol Welsman, elle, ne fait pas d'annonces de voitures.

Plus sérieusement, ce n'est pas sa faute si, par son profil, Carol Welsman rappelle Diana Krall. D'ailleurs, quand on y regarde d'un peu plus près, on trouve chez la *jazzwoman* originaire de Toronto des qualités tout à fait originales. En particulier, le désir de s'ouvrir au monde et aux différentes cultures qui le composent.

L'invitée de l'Orchestre symphonique de Québec, qui s'arrête ce soir et demain au Grand Théâtre, dit beaucoup aimer le Québec. Flagornerie? Apparemment non. Cette grande et séduisante blonde s'exprime avec une sincérité naïve, ce qui, entre nous, la rend éminemment sympathique.

«En tant que Canadienne anglaise, je considère comme un privilège de pouvoir venir au Québec et y passer des journées entières à vivre uniquement en français. Ça vous sort de la vie ordinaire. C'est dommage que tous (les Canadiens anglais) ne puissent le faire.» Pour sûr qu'elle aime le Québec. On n'a qu'à constater la fréquence à laquelle elle y est revenue ces dernières années.

Née et élevée à Toronto, Carol Welsman maîtrise parfaitement le français, une langue qu'elle a étudiée à l'école par choix et qu'elle a ensuite perfectionnée à Paris, à l'époque où elle suivait un stage auprès de la chanteuse Christine Legrand, la sœur de Michel. «Depuis toute jeune, les langues m'enchantaient, raconte-t-elle. Je voulais déjà être bilingue. Et, plus tard, je me suis rendue compte que le monde est grand, que plusieurs sociétés parlent d'autres langues que l'anglais.»

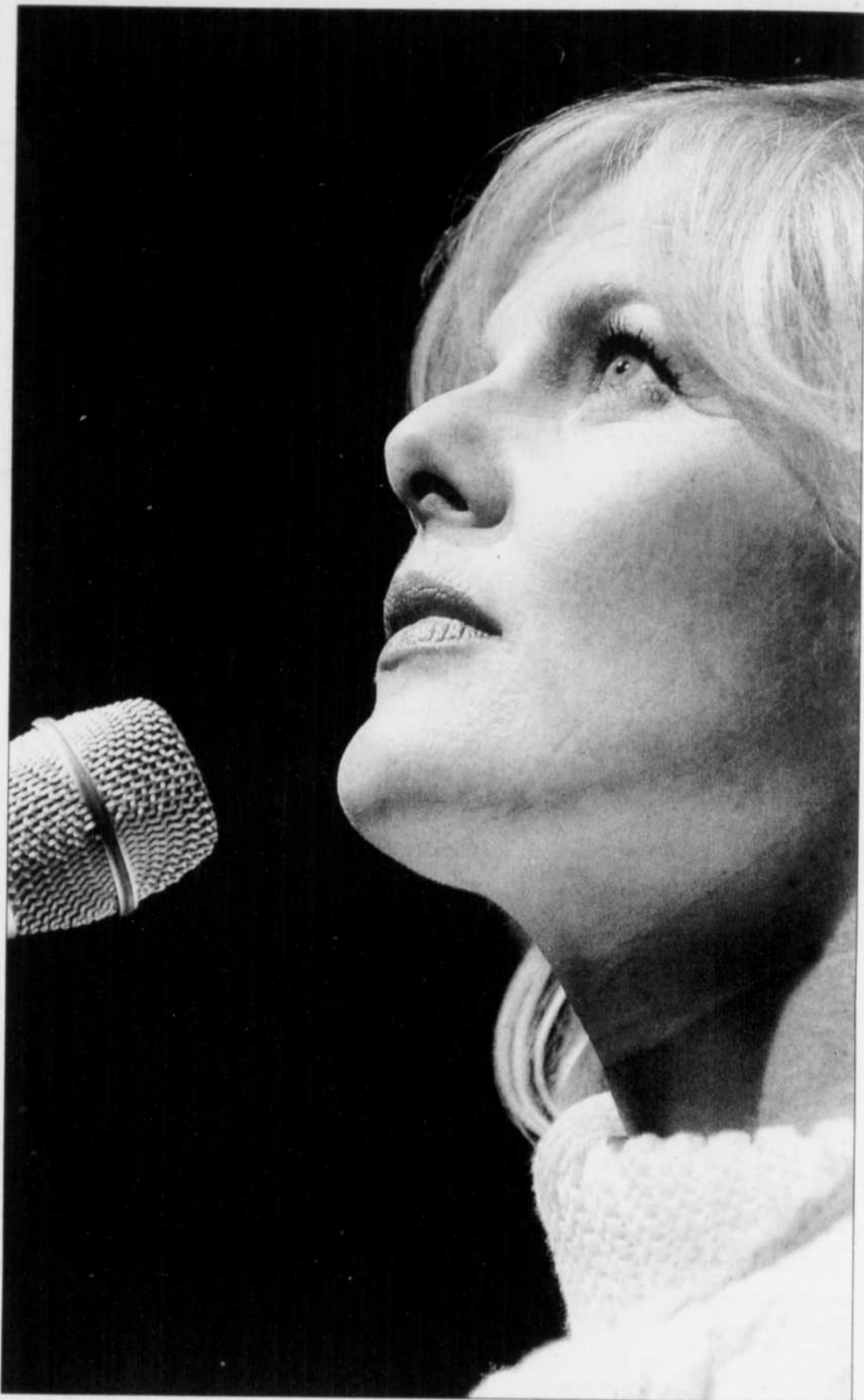
La musicienne tâche également de garder vivant l'italien qu'elle a ramené d'un séjour de trois ans à Rome. Quand on vit en Californie, comme elle aujourd'hui, il paraît que ce n'est pas évident. Elle avoue se débrouiller moins facilement en portugais et en espagnol, mais assez tout de même pour pouvoir communiquer directement avec son auditoire, à Rio comme à Madrid. «Parfois, j'utilise un mélange de langues. Ça donne une sorte de soupe, mais les gens semblent quand même beaucoup l'apprécier.»

Son modèle? «J'adore Nana Mouskouri! s'exclame-t-elle spontanément, parce qu'elle réussit à toucher plusieurs cultures.»

Son auditoire préféré? «Les deux plus beaux publics au monde, ce sont les Brésiliens et les Québécois, à cause de leur enthousiasme et de leur participation. Ils sont moins réservés, beaucoup plus ouverts.»

Son idole? «Je crois que personne au monde n'aime plus Michel Legrand que moi.»

Michel Legrand, que Carol Welsman a eu la chance de rencontrer un jour, fait évidemment partie de son répertoire. Accompagnée de l'OSQ, du chef Stéphane Laforest et d'un petit ensemble de jazz, elle chantera *La Valse des lilas*, une des chansons les plus appréciées du compositeur. L'arrangement, signé Léon Bernier et en partie inspiré de celui que Carol Welsman



Carol Welsman a Nana Mouskouri comme modèle et Michel Legrand comme idole.

avait réalisé pour son disque *Inclined*, sera donné en toute première audition ce soir.

Dans une sorte d'hommage aux grandes dames du swing que furent Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan ou Peggy Lee, l'invitée de l'OSQ interpré-

tera *Cheek to Cheek*, *If I Were a Bell*, *Honeysuckle Rose* et quelques autres standards du répertoire. Dans un registre très différent, on l'entendra également dans *La Mer* de Trenet et *Every Breath You Take* de Sting.

En première partie, le pianiste James Gelfand, le contrebassiste Robert Angelillo, le trompettiste Ron Di Lauro, le guitariste Gabriel Hamel et le batteur Richard Provençal vont s'associer à l'orchestre pour interpréter *Tangentes pour quintette de jazz et orchestre*, une œuvre du regretté Vic Angelillo, commandée et créée par l'OSQ en 1971. Léon Bernier, pianiste et chef d'orchestre qui a travaillé pendant 35 ans avec Angelillo, a révisé la partition spécialement pour cette occasion.

► Vous voulez y aller ?

- ❑ **QUOI** : Carol Welsman et l'OSQ
- ❑ **QUAND** : Aujourd'hui et demain, à 20h
- ❑ **OÙ** : Salle Louis-Frédette du Grand Théâtre
- ❑ **BILLETTS** : 16,90 \$ à 66 \$
- ❑ **TÉL.** : (418) 643-8131 ou 691-7211

De Trenet à Sting en passant par les standards du swing



Chenart avait promis un spectacle qui « groove ». Parole tenue!

Du bonheur dans l'air

DAPHNÉE DION-VIENS
DDViens@lesoleil.com

«C'est un bonheur d'être ici ce soir!» a lancé Mario Chenart après quelques minutes sur scène. Et visiblement, c'était bien sincère. Il a livré avec brio la première de son nouveau spectacle à l'Anglicane de Lévis hier soir, devant un public conquis d'avance.

Le chansonnier avait promis un spectacle « qui groove », il a tenu parole. Au sommet de sa forme, se délectant d'un retour sur une scène intimiste où il n'avait pas mis les pieds depuis six ans, Mario Chenart a prouvé qu'il avait sa façon bien à lui de manier la guitare et les mots.

Il a su profiter de la présence de Jean-François Gagné à la batterie, de Sylvain Audet à la basse et, surtout, de Charles Imbeau à la trompette pour faire swinger plusieurs titres de son dernier album, *J'ai pas dit mon premier mot*.

Très à l'aise sur les planches, lançant quelques pointes d'humour ici et là, le chanteur ne s'est pas gêné pour nous parler de lui, de ce qui l'a mené à accoucher de ce CD « qui fouille l'idée de grandir, d'apprendre à marcher, à tomber et à se relever ».

Visiblement comblés, les spectateurs en redemandaient. Composé de jeunes et de moins jeunes, le public s'est fait un plaisir de l'accompagner spontanément en fredonnant doucement ou en tapant des mains avec ardeur.

Un des beaux moments de la soirée fut sans contredit l'arrivée sur scène de Judi Richards, venue donner la réplique au chansonnier, le temps d'interpréter *Comment tu fais*. Quelques ballades bien réparties ont aussi permis d'apprécier sa guitare folk, qu'il mitraille avec dextérité.

Finalement, relevant avec humour le pari de ses musiciens qui l'avaient mis au défi « de jouer au moins une toune l'un », il s'est fait plaisir en interprétant le *Blues du courrier*

de Sylvain Lelièvre, à qui il a tenu à rendre hommage.

Le gagnant du Félix de l'auteur-compositeur de l'année 1998 aura donc livré avec cran un répertoire rehaussé par une forte présence sur scène et une énergie contagieuse.

C'est à croire que son dernier album, plutôt terne et sans surprises, ne lui rend pas vraiment justice. Hier soir sur les planches, Mario Chenart a prouvé qu'il peut insuffler une âme à ses chansons.

EN SALLES AUJOURD'HUI

GILLES CARIGNAN

GCarignan@lesoleil.com

Les Aimants

■ De retour d'un séjour de coopération internationale, une jeune idéaliste (Isabelle Blais) tente de rallumer la flamme entre sa sœur volage et menteuse (Sylvie Moreau) et son amoureux. À cause d'horaires inconciliables, ceux-ci en sont réduits à communiquer par l'entremise de petits messages laissés sur le frigo. Comédie romantique de Yves Pelletier. Avec aussi Emmanuel Bilodeau, Josée Deschênes, Stéphane Gagnon, David Savard, Geneviève Laroche et Isabelle Cyr.

Aux Odéon Beauport, Odéon Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido et Odéon Sainte-Foy.

Carnets de voyage

■ En 1952, le jeune étudiant en médecine Ernesto Guevara entreprend avec un ami une traversée à moto de l'Amérique du Sud, périple au fil duquel il découvre un monde d'inégalités sociales. Le voyage formera la conscience révolutionnaire du futur Che. Road movie de Walter Salles (*Gare centrale*). Avec Gael Garcia Bernal et Rodrigo de la Serna. D'après le récit de voyage de Che Guevara. En compétition à Cannes cette année.

Aux Clap et au StarCité.

Control Room

■ Un regard sur la couverture médiatique du conflit irakien, à travers la lorgnette de la chaîne arabe Al-Jazira, souvent accusée de propagande par les autorités américaines. Documentaire de Jehane Noujaim.

Au Clap en v.o. arabe et anglaise avec s.-l. anglais

Échelle 49

■ Un jeune pompier de Baltimore (Joaquin Phoenix), qui peine à concilier les exigences de son métier risqué avec sa vie familiale, se trouve prisonnier d'un incendie. Menés par leur chef (John Travolta), ses coéquipiers tenteront de le sortir de sa fâcheuse position. Drame de Jay Russell. Avec aussi John Travolta, Jacinda Barrett et Morris Chestnut.

Aux Odéon Beauport, Odéon Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Odéon Sainte-Foy (r.f. et v.o.a.)



Oscar et Lenny

Gang de requins (Shark Tale)

■ Oscar est un petit poisson verbeux qui a le don de se mettre dans l'eau chaude. Lenny, lui, est un requin sensible porteur d'un secret : il est végétarien ! Lorsqu'une méprise fait d'Oscar le héros d'un récif, un drôle de relation se développe entre eux. Animation de Vicky Jensen, Bibi Bergeron et Rob Letterman. Avec les voix, dans la version originale, de Will Smith, Robert De Niro, Renée Zellweger, Angelina Jolie et Martin Scorsese.

Aux Odéon Beauport, Odéon Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Odéon Sainte-Foy et StarCité (v.o.a.)

Les Mémoires de septembre

■ Un an après les attentats du 11 septembre, un journaliste américain se rend en Afghanistan afin de tenter de faire la lumière sur la traque d'Ossama ben Laden. Docudrame de Christian Johnston. Avec George Calil et Wali Razaqi.

Aux Odéon Beauport, Lido et StarCité.

Samsara

■ Après trois ans, trois mois et trois jours de réclusion méditative, un jeune moine bouddhiste revient au monastère, habité de désirs érotiques qui le forcent à remettre en question son mode de vie. Pour lui, il est temps de tester le monde des hommes. Drame de Nali Pan. Avec Shawn Ku et la Montréalaise Christy Chung.

Au Clap (v.o. tibétaine et ladakhi avec s.-l. français)



Tomás Jensen propose de remplacer les chansons engagées par des textes festifs sur musique engagée.

CRITIQUE

« Manifestation musicale » réussie pour Tomás Jensen

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Dans *Les Abrutis*, Tomás Jensen dit haïr les « intellos de gauche qui croient tout savoir sur chaque chose ». « Et j'en suis », ajoute-t-il. Faute avouée... on connaît le dicton. D'autant plus que, sur scène, l'auteur et compositeur n'essaie pas d'imposer ses vues aux spectateurs. C'est plutôt à travers le rythme et la bonne humeur qu'il souhaite faire réfléchir. La ruse s'est avérée efficace, hier, au Petit Champlain, où quelques centaines d'inconditionnels ont cédé à sa musique fédératrice.

Car on peut très bien simplement écouter Jensen et ses Faux-monnayeurs. C'est d'ailleurs ce que l'on constatait au balcon et aux tables du parterre, hier. Ou bien encore, on peut décider de joindre la « manifestation musicale », en investissant le plancher de danse. Dans les deux cas, tous ont eu l'air de trouver leur compte hier.

Il est vrai que grâce à la formule de « chanson à textes engagés sur musique festive » que privilégient de nombreuses formations actuellement — Jensen a évoqué l'idée loufoque de créer des textes festifs sur une musique engagée pour se démarquer du lot! —, il n'est pas impensable de séduire un large public, allant des jeunes amateurs énergiques prêts à brûler des calories sur le plancher de danse aux auditeurs plus conservateurs qui appréciant le confort de leurs fauteuils.

Tomás Jensen a ravi l'ensemble, hier. Dans un décor évoquant la cache plutôt lugubre des Faux-monnayeurs,

« une cave » dixit le chef de la bande, surplombée par une simple ampoule pendant au bout d'un fil, le chanteur et guitariste, à l'extrême droite du demi-cercle formé par tous ses musiciens — portant feutres, bretelles et... les pieds nus! —, a orchestré une entraînante *Fiesta* militante.

Avec ses textes en forme de commentaire social, livrés en espagnol ou en français, ses pièces empruntant à la tradition de la chanson française, tout en étant mélangées de rythmes latino-américains, de folk, de reggae, de punk acoustique, il a le don de faire passer la pilule d'une intervention particulièrement acide sur l'actuel premier ministre du Canada en se lançant dans une pièce enjouée comme l'effrénée *Plus un radis*.

Mais il est aussi capable d'humour apolitique comme au moment de présenter la pièce *Les Salades*. « C'est une histoire d'amour improbable et rocambolesque entre un boucher du

Zimbabwe et une végétarienne suisse-romande », a-t-il déclaré, le plus sérieusement du monde.

Puisant à même ses trois albums, les *Au pied de la lettre*, *Pied de nez* et le récent éponyme, Jensen et les Faux-monnayeurs ont pour leur part offert une solide prestation, allant jusqu'à mimer les textes de certaines chansons quand ils n'étaient pas occupés à s'amuser sur leurs instruments. Du nombre, le saxophoniste Pierre-Emmanuel Poizat et le trompettiste Némio Venba ont à plusieurs reprises volé la vedette avec leur sympathique attitude et leurs géniaux dialogues arabesants (*Manifeste*). Dans *A Maldade*, ils se sont même risqués à la flûte à bec, un instrument, a fait remarquer Jensen, qui peut être épouvantable à entendre s'il est mal utilisé. Les deux compères ont fait taire l'incrédule, poussant la note jusqu'à se faire valoir sur d'autres instruments.

D'une part, Venba a montré ses talents de batteur pendant *Sao Salvador*. D'autre part, Poizat a passé la soirée à se promener entre la clarinette et le saxophone. Ensemble, ils ont même improvisé un interlude musical pendant que Jensen remplaçait une corde de sa guitare! Cette dernière n'avait pas survécu à l'assaut subi pendant *C'est pas nouveau*, un moment fort de la soirée.

Tomás Jensen et les Faux-monnayeurs sont de retour sur la scène du Petit Champlain ce soir.

CRITIQUE

Baptême de la scène mitigé

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Pour son premier *one-woman show*, elle avait promis un type d'humour à savourer entre amis, autour d'une bonne bouteille de vin. Mais hors des vapeurs éthyliques et devant 900 spectateurs, la formule une ligne/un *punch* de Josée Boudreault se révèle moins efficace.

C'est avec un enthousiasme de petite fille que l'humoriste recrue s'est présentée hier à la salle Albert-Rousseau. Elle a fait sa marque en tant qu'animatrice de radio et de télévision... On voit facilement qu'elle mourait d'envie de monter sur scène pour présenter son *show*. Un spectacle qu'elle a voulu féminin et dont la mise en scène originale souffle un vent de fraîcheur sur l'univers du *stand-up*.

On la sentait un peu nerveuse lorsqu'elle a surpris les spectateurs en arrivant par la salle. Dans une introduction qui s'est étirée en longueur, elle a donné le ton à une soirée où monologues et improvisations se sont succédés dans un style propre à la nouvelle comique.

Josée Boudreault au naturel, c'est ce à quoi le public a été convié hier. Avec elle, pas de personnage ni d'imitation, pas vraiment de message non plus. Comme lignes directrices, la jeune maman de 35 ans a choisi des thèmes déjà très largement exploités par la faune humoristique québécoise. Il en résulte des gags qui goûtent réchauffés et qui ne parviennent qu'à arracher de timides éclats de rire. Du coup, l'humoriste semble presque surprise lorsqu'une blague bien envoyée provoque l'hilarité générale.

C'est que dans son baptême humoristique, Josée Boudreault est demeurée très proche de son complice radiophonique, Peter McLeod, dont on reconnaît vite l'influence. Ça ne vole pas toujours haut, même pour une artiste qui affirme ne pas donner dans l'humour intelligent. En 2004, a-t-on encore quelque chose à tirer des blagues de pets?

Pour faire sa marque dans un milieu déjà saturé, Jo Boudreault offrirait de offrir des textes plus personnels et un humour plus spontané, à l'image de cette « naïveuse assumée »



Josée Boudreault rit candidement d'elle-même.

qu'elle affirme être. Elle en donne d'ailleurs de bons exemples : elle tourne en dérision les inconvénients de sa maternité et n'hésite pas à rire candidement d'elle-même lorsqu'elle rate un *punch*.

RÉPARTIE

Les meilleurs moments du spectacle surviennent lorsque Josée délaisse ses textes pour interagir avec la foule. La comique est munie d'un sens de la répartie sans faille qui permet de tirer le maximum des interlocuteurs les moins bavards. « Heille, la yeule t'arrête pas, mon Richard! », a-t-elle lancé à un homme qui lui répondait par des monosyllabes.

Josée Boudreault aime son monde, tout simplement. Elle est ravie de se trouver sur scène, de voir et même de toucher le public. Une chaleur humaine qui fait oublier quelque peu les lacunes des textes.

POLARS

L'art de la contre- enquête

ANTOINE TANGUAY
Collaboration spéciale

« Si on veut vraiment l'impunité zéro, plutôt un innocent en prison qu'un criminel sans coupable. » Ces mots, on les doit à Liberty Wallace, un commissaire un brin particulier créé par Raphaël Majan et qui lègue ainsi un sens nouveau au terme « représentant de la loi ». En découvrant *L'Apprentissage* et *Chez l'oto-rhino*, les deux premières « contre-enquêtes » d'une nouvelle collection publiée chez P.O.L., les lecteurs de romans policiers traditionnels risquent d'être surpris, de s'indigner à la mécanique tordue d'un genre neuf, particulièrement cinglant : l'« antipolar ».

On ne sait trop comment, mais le narrateur des « contre-enquêtes de Liberty Wallace » est un jour tombé sur les carnets du premier commissaire qui peut se targuer d'être aussi un criminel. C'est donc par son entremise que l'on fait la rencontre de Liberty Wallace (on ne connaît que son surnom, qui fait référence au film de John Ford

L'Homme qui tua Liberty Wallace), un homme intolérant et aigri par son métier qui, après une vingtaine d'années passées à chercher des coupables au sein d'une administration alourdie par les procédures compliquées et les affaires irrésolues, a eu un jour marre de tout. Marre des criminels qui s'en tirent à bon compte. Marre des gens qui critiquent le laxisme des autorités policières et, surtout, marre de ces témoins désagréables qui ralentissent le cours des enquêtes, ces plombiers paresseux, ces avocats véreux ou ces médecins peu compréhensifs qui traitent la maladie avec autant d'égard qu'une vieille chaussette sale.

Puis ce fut la révélation : il nommerait lui-même les coupables en fabricant des preuves et en manipulant les événements. Et s'il advenait, comme c'est le cas dans les premières pages de *L'Apprentissage*, que le véritable assassin se confesse au commissaire, il n'aurait qu'à s'en débarrasser illico. Simple, non ? Ainsi, il deviendrait « le premier assassin qui ne choisirait pas tant ses victimes que ses coupables ».

Dans l'esprit du justicier et *serial killer*, chacun est un coupable, à commencer par les innocents, et c'est avec le sens du devoir accompli qu'il peut

enfin conclure que « dans injustice, il y a justice ».

Si on sait peu de choses de Raphaël Majan (il travaille, paraît-il, au ministère français de l'Intérieur), on peut aisément deviner qu'il a dévoré de nombreux polars pour en connaître parfaitement les rouages et, incidemment, parvenir à les détourner avec l'aisance d'un vieux routier du genre. Le ton froid, marqué çà et là de savoureuses pointes d'humour noir, adopté par le narrateur de *L'Apprentissage* et de *Chez l'oto-rhino* révèle un sens aigu de la caricature littéraire. Le fait que les « contre-enquêtes de Liberty Wallace » s'approchent parfois plus souvent du pastiche de polar que du « véritable » polar (existe-t-il seulement ?) n'enlève rien à leur indéniable qualité. Au contraire, il est parfois plus agréable de saboter une mécanique bien rodée que de lui obéir. Il n'y a donc aucun indice, aucun élément de suspense bien convaincant dans les deux premiers volets de la série imaginée par Majan puisque c'est le commissaire qui décide de la suite des événements selon les variations (imprévisibles) de son humeur irascible. Qu'à cela ne tienne, le plaisir réside dans la découverte des détours imprévisibles qu'emprunte l'esprit retors de Wallace. Déjà, deux autres volets de ses singulières aventures, *Le Collège du crime* et *Les Japonais*, sont annoncés pour le mois de novembre prochain et seront suivis de quatre autres en 2005. Il est vrai que lorsqu'on a le loisir de choisir soi-même les coupables des crimes auxquels on est confronté, l'inspiration coule de source. Les innocents n'ont qu'à bien se tenir.

★★★★ RAPHAËL MAJAN, *L'Apprentissage*, P.O.L., 23,95 \$

★★★★1/2 RAPHAËL MAJAN, *Chez l'oto-rhino*, P.O.L., 23,95 \$

★★★★1/2 RAPHAËL MAJAN, *Chez l'oto-rhino*, P.O.L., 23,95 \$

Elles étaient 10 000 à vouloir ce rôle

Marianne Fortier, 11 ans, de Québec, incarnera la petite Aurore

MONTREAL (PC) — Après avoir auditionné près de 10 000 fillettes pour incarner le rôle-titre du film *Aurore*, l'équipe de production a finalement retenu la candidature de Marianne Fortier, âgée de 11 ans.

« Selon la description du personnage, quand (nous avons vu) Marianne Fortier, c'était exactement elle, a indiqué la productrice, Denise Robert. On est prêt à commencer. »

Marianne Fortier jouera le rôle d'Aurore alors que le personnage est âgé de 8 à 11 ans.

La petite Alice Morel-Michaud interprétera le même personnage de la jeune Aurore, alors qu'elle a entre quatre et six ans.

Avant de passer l'audition, la jeune comédienne n'avait jamais entendu parler de l'histoire de la fillette battue par sa belle-mère

Sarah-Jeanne Labrosse, qui était aussi dans la course pour décrocher le premier rôle, incarnera pour sa part le personnage de Marie-Jeanne, la sœur d'Aurore.

Aurore, réalisé et scénarisé par Luc Dionne, est une production de Cinéma Imaginaire, qui a aussi produit *Les Invasions Barbares*, de Denys Arcand. Il s'agit d'une nouvelle version du premier film portant le même titre, qui a été produit dans les années 1950 à partir de faits vécus.

Le film dispose d'un budget de 7 millions \$.

Stéphanie Lapointe, la lauréate de *Star Académie*, interprétera la mère biologique de la petite Aurore, Marianne Caron. Le rôle du père de l'enfant, Téléphore Gagnon, sera joué par Serge Postigo.

Marianne Fortier, qui interprétera le personnage principal du film, a 11 ans. Elle est originaire de Québec.

Avant de passer l'audition, elle n'avait jamais entendu parler de l'histoire de la fillette, qui a été battue par sa belle-mère.

Depuis un an, Marianne Fortier est inscrite à un cours de théâtre. Elle avait déjà auditionné une première fois sans succès pour un rôle dans un autre film.

Au cours des derniers mois, à travers plusieurs régions du Québec, l'équipe de production du film a rencontré 9311 fillettes intéressées à obtenir le rôle.

Lumière sur les musiciens

Les Violons du Roy donnent le coup d'envoi ce soir à la série *Da Camera*

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

À l'occasion de leur 20^e anniversaire, Les Violons du Roy donnent le coup d'envoi ce soir à une nouvelle série de concerts dirigés par le chef associé Jean-Marie Zeitouni.

La série *Da Camera* (pour musique de chambre) fera voyager les mélomanes dans des univers musicaux jusque-là peu explorés par l'orchestre. Le but est de mettre en valeur le talent individuel des musiciens, qui se produiront dans de plus petites formations, et même parfois en solo.

« De toujours avoir nos musiciens dans l'ombre pour accompagner de grands solistes internationaux, c'est un peu du gaspillage parce qu'ils sont extrêmement talentueux. Là, on leur donne la chance d'être dans la lumière », explique M. Zeitouni, manifestement très enthousiaste à la veille de cette nouvelle expérience.

Le premier des trois concerts de la série célèbre ce soir, à la Chapelle du Bon-Pasteur, le compositeur tchèque Anton Dvorak, un choix incontournable en cette année où l'on souligne le 100^e anniversaire de sa mort. Au programme, trois œuvres de jeunesse, marquées par le romantisme et la tradition folklorique de la Bohême (*Sextuor à cordes en la majeur, op. 48, Quintette à cordes en sol majeur, op. 77 et Sérénade pour cordes en mi majeur, op. 22*).

En première partie, les musiciens joueront en petits groupes de cinq ou six. On les entendra à 15 après l'entracte.

Les deux autres concerts de la courte série *Da Camera* seront consacrés aux tangos de Piazzolla, puis à la musique romantique allemande.

Voilà qui exige une grande polyvalence et aussi beaucoup d'ouverture de la part des musiciens des Violons du Roy. Jean-Marie Zeitouni sait qu'il peut compter sur ces qualités et il estime qu'il s'agit d'un défi stimulant.

« Nos musiciens viennent d'horizons différents, du rock au tango, en passant par le baroque. Et quand vient le temps de jouer en solo, on le fait dans des langages dans lesquels ils s'expriment bien. On veut mettre leur talent en valeur. »

Le jeune chef lui-même ne saurait se cantonner dans un répertoire particulier. Il est un touche-à-tout depuis l'enfance.

« Ça déprimait mes parents, je changeais toujours d'instrument ! » raconte-t-il.

« Il y a un temps où il faut être spécialiste, mais mon plus grand plaisir, c'est de diriger un opéra le samedi et de *jammer* avec mes amis le dimanche. »



Jean-Marie Zeitouni est un touche-à-tout depuis l'enfance.

« Par exemple, les tangos, certains musiciens trouvaient ça étrange qu'on mette ça au programme. Mais on l'a fait au Domaine Forget pendant l'été et ils ont été séduits par le résultat », a constaté le chef, pour qui la bonne musique se trouve dans tous les genres.

► Vous voulez y aller ?

- ❑ QUOI : *Hommage à Dvorak*
- ❑ QUI : Les Violons du Roy
- ❑ QUAND : Aujourd'hui, 20 h
- ❑ OÙ : Chapelle historique du Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière
- ❑ BILLETS : 23 \$
- ❑ TÉL. : 643-8131

Depuis trois ans qu'il travaille avec les Violons du Roy, M. Zeitouni se plaît à faire une place plus grande aux compositions du XIX^e et du XX^e siècles. Il compte aussi poursuivre les projets spéciaux avec des artistes de la musique populaire, comme il l'a fait avec Richard Séguin, Bob Walsh ou Jim Corcoran.

La bonne nouvelle, c'est aussi que *Da Camera* reviendra chaque année en addition à la saison régulière des concerts de l'orchestre.

EN BREF

Hubert Reeves et Denis Guedj au Cégep Lévis-Lauzon

■ L'Association mathématique du Québec réunie en congrès annuel au Cégep de Lévis-Lauzon, reçoit Denis Guedj, romancier prolifique, auteur dramatique et mathématicien reconnu pour sa vivacité d'esprit, aujourd'hui à 20 h. Sa conférence s'intitule *Et si les mathématiques nous aidaient à penser ?* Dimanche à 10 h 45, l'astrophysicien et auteur Hubert Reeves parlera de géométrie et de topologie du cosmos. Rés. au (418) 833-5110, poste 3444. Information : www.clevislauzon.qc.ca/AMQ/

Québec Issime

■ Après un été au Saguenay, *Québec Issime* s'amène ce soir et demain soir au Capitole. Les jeunes artistes du spectacle *Décembre* prendront part à la production, dimanche, à 14 h. Stéphanie Lacroix, 14 ans, fera revivre la chanson *Piaf chanterait du rock* de Marie-Carmen, Émilie Piquette, huit ans, incarnera René Simard l'instant de *L'Oiseau*, Jacob Lacroix, sept ans, dansera et chantera à la manière de Joël Denis sur *Lolita* et Laurie Lacroix, 10 ans, interprétera *St-Tropez* de Jenny Rock. BILLETS : 40 \$ à 60 \$. Tél. : 694-4444.

Le nouveau James Bond reporté

■ LOS ANGELES (AFP) — Le 21^e volet cinématographique de l'espion au service de Sa Majesté, James Bond, a été reporté faute d'avoir trouvé un réalisateur et un interprète pour le rôle-titre, ont annoncé hier les studios MGM. Le tournage du nouveau James Bond aurait dû commencer en janvier pour une sortie prévue en novembre 2005. Mais sans réalisateur et sans acteur pour remplacer Pierce Brosnan dans le rôle du séduisant espion 007, le prochain film du genre ne pourra être projeté qu'à la mi-2006 ou en novembre 2006, ont indiqué les producteurs Barbara Broccoli et Michael Wilson. Parmi les comédiens pressentis pour remplacer Pierce Brosnan figurent les Britanniques Ewan McGregor, Clive Owen, Jude Law et Orlando Bloom, et les Australiens Eric Bana et Hugh Jackman.

IL Y A 400 ANS, ELLE TUA 650 JEUNES FEMMES, POUR SE BAIIGNER DANS LEUR SANG.

"Sexy et habile."
- Sylvain Prévate, Journal de Montréal

"Un beau film énergique qui réussit à retenir votre attention."
- Montreal Mirror

SA LÉGENDE VIT ENCORE...
LE PERNELLÉ

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE.
AVEC CAROLINE NÉRON
CONRAD PLA & VICTORIA SANCHEZ

Winkoost canoë énergie RE7 IVE TRIS

MOT-CLÉ CAROË : ÉTERNELLE
WWW.ETERNELLEFILM.COM

16 A L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

RENCONTREZ LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SUPER HÉROS

SUPERBÉBÉS
LES PETITS GÉNIES 2
LES BÉBÉS ARRIVENT CET ÉTÉ!

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORARE CINÉMA DU JOURNAL

Ce soir 20 h
Il va y avoir du sport!

Débats : une saison sans hockey, les familles gaies.

Animation : Marie-France Bazzo
Invité : Michel Tremblay

Télé-Québec

Télé-Québec
telequebec.tv

21h
À la di Stasio

Plein d'idées inspirées des fruits et légumes de saison. Avec le chef Ian Perreault.

22h
Belle et Bum

Ça va rocker avec Les Respectables, Steve Hill, Pierre Harel et compagnie!

ça change de la télé

LES FILMS SÉVILLE en collaboration avec LE SOLEIL ont le plaisir d'inviter 230 personnes à la première du film, le 21 octobre à 19h au Cinéplex Odéon Ste-Foy

MEILLEUR SCÉNARIO
JEAN-PIERRE BACRI ET AGNÈS JAOUÏ
FESTIVAL DE CANNES 2004

Jean-Pierre Bacri Marilou Berry Agnès Jaoui Laurent Grevill
comme une image
un film réalisé par Agnès Jaoui

Pour participer, faites parvenir le coupon-réponse à:
Concours **COMME UNE IMAGE**
a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, 2^e étage, Montréal H2Y 1Z5

Nom: _____ App: _____
Adresse: _____ Code Postal: _____
Ville: _____ Age: _____
Tél. () _____

Le concours débute le 1^{er} octobre pour se terminer le 13 octobre. Tirage le 13 octobre 2004 à midi.
Les fac-similes ne sont pas acceptés. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. Le valeur des prix offerts est d'environ 1940 \$.

À L'AFFICHE DÈS LE 29 OCTOBRE

DIVERTISSEMENTS

Pour le meilleur et pour le pire



Peanuts



Les Grizzlis



Ben



Dilbert



Garfield



Hagar l'horrible



Blondinette



Les Jungleries



HOROSCOPE

Vendredi 1er octobre 2004
Bélier (21 mars au 19 avril)

Le bilan de ce 1er octobre sera positif si vous ne basculez pas dans l'excessivité. Évitez d'entreprendre des projets grandioses qui occasionneraient plus de frustration que de satisfaction. Vous trouverez votre bonheur dans la simplicité et dans les réalisations modestes. Vous pourrez aussi vous rapprocher d'une nouvelle personne qui partage vos goûts et vos passions...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Notre satellite effectue encore son séjour mensuel en Taureau, et il est superflu de redouter un entretien avec une personne en position d'autorité. On pourrait vous offrir un cadeau ou vous proposer de vous rendre un service avant même que vous n'ayez à le demander. Vous devriez facilement développer les aptitudes requises pour effectuer une nouvelle tâche.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Vous bénéficiez actuellement de l'influence des 4 astres en Balance, Signe d'Air ami des Gémeaux. Il se peut qu'en ce début octobre, votre vie sociale subisse une expansion à un rythme effarant. Assurez-vous toutefois de ne pas faire des concessions excessives dans le cadre de vos relations personnelles ou professionnelles. Ne donnez pas de mauvaises habitudes aux autres...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

En ce début octobre, l'humilité et la modestie vous attireront davantage de sympathie que la vantardise ou la hardiesse. Vous n'avez pas besoin de faire des pieds et des mains pour épater les autres. En agissant simplement, tout naturellement, vous vous mériterez la reconnaissance qui vous est due. Saturne est encore en Cancer, et... il y a 4 astres en Balance!

Lion (23 juillet au 22 août)

La Lune encore en Taureau pourrait avoir comme

effet... d'impatienter le Lion en ce 1er octobre. Si quelque'un vous énerve ou vous importune, prenez vos distances. Évitez la colère et les commentaires désobligeants. On pourrait maintenant vous mettre au courant d'une affaire que vous ignorez, ou vous inclure dans un projet auquel vous ne participiez pas.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Si vous considérez que c'est le temps de remettre les pendules à l'heure, pour bien débuter ce mois d'octobre, la visite de la Lune encore en Taureau, autre Signe de Terre, vous donnera le feu vert. Le dialogue vous permettra de dénouer une impasse et de vous affirmer davantage. En changeant un aspect de vous-même, vous constaterez que tout peut se transformer autour de vous...

Balance (23 septembre au 23 octobre)

Début octobre, et votre rythme d'activité prend son envol! Vous devriez essayer de prendre de l'avance dans votre travail afin de ne pas avoir d'ici peu un horaire surchargé. Quelqu'un n'arrive probablement pas à verbaliser son appréciation. Mais ne vous en faites surtout pas, car avec le Soleil, Mars, Mercure et Jupiter en Balance, vous

seriez à la hauteur des attentes d'autrui.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Avec la Lune encore en Taureau, face au Scorpion, une nouvelle que vous n'espérez plus peut enfin vous parvenir. Par extension, un effort passé peut maintenant être reconnu ou récompensé. Une malaise disparaîtra dès que vous aborderez le sujet avec la personne concernée. En ce 1er octobre, une suggestion pourrait mener à une affaire lucrative. Considérez-la...

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Le moment présent est le plus opportun. Demeurez sceptique face aux individus qui ne veulent pas s'engager aujourd'hui mais qui promettent un tas de choses pour demain. Ne perdez donc pas votre temps à attendre des gens dont les intentions ne sont pas sérieuses. Un début octobre où l'amas d'astres en Balance sera probablement votre chance...

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Grâce à l'influence bénéfique de la Lune encore en Taureau, une attitude décontractée peut vous permettre de monter dans l'estime d'individus

influents. Votre discrétion peut vous faire gagner des points et vous donner la chance d'accéder au niveau supérieur. Mais un petit sacrifice de courte durée pourrait être utile afin d'atteindre plus de confort à long terme.

Verseau (20 janvier au 18 février)

En ce 1er octobre, avec la Lune encore en Taureau, les retards et les imprévus sont possibles pour le Verseau. Certaines personnes pourraient venir se greffer à vos activités. Assurez-vous de ne pas entretenir une vision préconçue du déroulement de votre journée. Car aujourd'hui, plus vous demeurerez flexible, moins la suite des événements vous déplaîra.

Poissons (19 février au 20 mars)

Vous bénéficiez actuellement de la discipline et de la sagesse de Saturne, astre qui parcourt un autre Signe d'Eau, le Cancer. Par conséquent, les modifications que vous apporterez à vos habitudes de vie ont de fortes chances de subsister et d'avoir de bonnes répercussions. Les transformations de toutes sortes vous sourient et votre entourage accueillera positivement vos démarches.

MOT MYSTÈRE

AIRAIN	MOELLON	RADIUM	TOPAZE
ALIOS	NATRON	ROCHE	TUF
ALUN	NID	RUBIS	URANE
AMBRE		SEL	URATE
		SOL	YTTRIA
BANC	OXYDE	TANTALE	YTTRIUM
BERYL	OZONE	TELLURE	
BROME	OZONISER	TERRE	ZEOLITE
	PERIDOT	THORIUM	

MINÉRAUX - Un mot de 10 lettres

C	N	A	B	E	R	Y	L	I	T	H	I	N	E	D
N	O	R	T	A	N	T	A	L	E	T	S	E	L	E
D	E	M	M	E	O	R	N	M	O	R	M	A	T	T
I	E	U	U	C	L	U	A	P	B	M	B	C	I	I
N	N	I	I	L	L	L	E	M	E	R	I	I	E	L
O	E	R	R	A	E	D	U	G	R	R	E	M	N	O
I	L	O	T	T	O	L	R	R	U	B	I	S	O	E
T	Y	H	T	X	M	O	A	A	E	F	R	D	Z	Z
C	H	T	Y	E	M	S	N	D	M	E	I	I	O	I
A	T	D	T	U	B	O	E	I	E	R	D	A	N	T
R	E	A	I	R	A	I	N	U	R	B	I	M	I	O
T	U	B	O	O	I	L	R	M	A	A	E	A	S	P
X	R	M	D	C	H	A	U	X	U	N	T	N	E	A
E	E	I	E	H	T	U	F	Q	D	I	U	T	R	Z
N	I	A	T	E	R	R	E	E	E	C	R	A	I	E

Solution du dernier problème : CONCERT

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Lieu de naissance de Mahomet et terre sainte des musulmans - Pour attirer l'attention.
- Fait de céder un droit naturel.
- Déchiffrés - Dispersion d'un peuple à travers le monde.
- Blessure - Thermie - Ultraviolet.
- Organisation constituée en 1945 - Bouleversement.
- Partie du corps - Baie du pays du Soleil-Levant - Prince musulman.
- Nonchalant - Durent douze mois.
- Fleur d'orange - Brunie par le soleil et l'air.
- Division - Dermatosé.
- Dieu solaire - Ville de Belgique - Sud-ouest.
- Harmonies - Banale.
- Dirigé - Accompagner pour faire honneur.

VERTICALEMENT

- Voir des choses qui n'existent pas.
- Pas rejetée - Qui revient cher.
- Mettre fin légalement à - Néon.
- Première personne - Branché - Lac des Pyrénées - Bradype.
- Charcuterie faite d'intestins de porc.
- Se dit d'un cheval qui n'a aucun poil blanc - Mollusques marins voisins des calmars.
- À toi - A cours à Nagano -

Scandium.

- Ensemble d'indices - Infusions.
- Prénom - Passion pour quelque chose.
- Fille de Cadmos - Ensemble de la maison d'un chef arabe - Saint.
- Remâche - On y place une balle.
- Pénétrer de part en part - Infinifit.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	R	A	T	A	T	O	U	I	L	L	E
2	E	V	I	D	E	N	T	A	I	R	S
3	B	A	R	O	N	I	N	S	E	R	E
4	O	R	R	O	U	L	E	E	E	V	
5	N	E	M	E	R	T	E	R	A	M	E
6	D	A	R	O	M	I	M	E	R		
7	I	L	L	E	P	E	R	O	N	N	E
8	R	O	M	A	R	I	N	P	E	T	
9	G	E	L	S	T	R	E	S	S	E	
10	G	E	N	T	U	N	I	C			
11	R	U	E	D	I	C	L	E			
12	E	R	R	E	S	U	R	E			

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

DARLING

Suite de la B1

Ce n'est toutefois pas l'étendue de la tâche qui va faire peur à ce dynamo carburant aux défis. Alors qu'il était parvenu à faire sa place dans la métropole, dans des mondes aussi éloignés que l'interprétation classique et la pop, que la scène et le studio — on a notamment pu l'entendre sur le disque et la tournée 16 mm de Jorane —, c'est dans la capitale du Bas-Saint-Laurent que James Darling aura pu relever le challenge de la direction d'orchestre.

« C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis venu en région. La direction d'orchestre, c'est quelque chose que je n'ai pas beaucoup fait. Même si j'y ai touché au cours de mes années universitaires, ce n'était pas ma priorité quand Elise et moi avons considéré la possibilité de s'installer en région. »

James Darling s'est toutefois vu offrir le poste de chef adjoint à l'Orchestre symphonique de l'Estuaire, un orchestre en période de crise.

« J'étais emballé et charmé par l'opportunité qui m'était donnée. Quand on vit en région, on a beau avoir une maison avec vue sur le fleuve, mais il faut aussi vivre. Pour moi, la collaboration avec l'OSE a été une raison de m'installer. Cela a aussi représenté une évolution dans ma carrière. Le fait que cette collaboration soit terminée ne représente pas la fin de l'histoire... »

« J'entends le musicien, souhaitant la « guérison » rapide de la formation. Darling ne manque pas de pain sur la planche. Depuis son arrivée à Rimouski, la clientèle de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent a augmenté de 100 % ! « Dans les violons, notamment, ça explose ! Pour dealer avec cette demande sans cesse grandissante, on a

imaginé l'Orchestre de la relève. Depuis qu'on est ici, on ne peut que constater à quel point la région est dynamique dans le développement des musiciens. Il suffit de penser au Camp musical de Saint-Alexandre et du Camp de violon du lac Matapédia. »

Cet intérêt pour les instruments à cordes se reflète dans le succès immédiat des Concerts aux Îles du Bic: « À Montréal, pour un concert de musique de chambre, si on a 50 % de la salle, c'est beau. À l'église du Bic, on a eu des assistances de 250 personnes ! »

En plus de contribuer à la vitalité de la région avec cette initiative, James Darling est conscient du rôle qu'il joue dans la petite communauté dont il est maintenant l'une des figures les plus actives.

« Il faut aller au Théâtre du Bic, au Festijazz, aux Jardins de Métis pour s'en rendre compte... C'est un endroit où les gens sont très fiers et apprécient l'excellence. Quand on voit la qualité et le soin apporté aux productions présentées au Théâtre du Bic, on sait pourquoi des gens de Québec et Montréal font le trajet pour venir les apprécier... »

Cette énergie positive stimule notre musicien, qui s'est tout de suite senti accueilli dans son nouveau milieu. « L'an dernier, j'ai dirigé le Messie de Haendel à la cathédrale. Il y a eu 800 personnes ! Du jamais vu ! Ça m'a vraiment fait quelque chose au cœur. Je ne me suis pas seulement bâti des connaissances à travers la musique, mais des amis. »

Et puis, il y a ce sens des responsabilités envers ceux qui, sans hésiter, lui ont tout de suite ouvert leur porte...

« En ville, je me sentais responsable envers mes collègues du NEM ou envers Jorane. Mais ici, c'est une responsabilité très différente. Si je tourne à gauche, j'oblige tous les autres à se tasser. Nous sommes tous interdépendants. C'est

pour ça qu'on essaie toujours d'orienter les concerts du Festival pour ne pas nuire à d'autres événements... On a ce sens de la communauté. On peut apporter quelque chose à tout le monde. »

L'aspect le plus ardu de la vie en région éloignée est de garder contact avec la famille musicale de Montréal, où James Darling s'adonnait à des activités beaucoup plus éclectiques.

« J'essaie de conserver les liens que j'ai créés là-bas. Si j'ai dit non à une tournée de l'Europe avec Jorane il y a deux semaines, parce que je ne peux pas m'absenter, j'ai quand même dit oui à la bande de sonore de Zumanity (N.D.L.R.: Lovesiek est une incursion cinématographique dans le monde de la production Zumanity du Cirque du Soleil)... À Montréal, j'étais fier de pouvoir faire des choses aussi diversifiées. Qui dirait non à un spectacle des FrancoFolies en compagnie de Jean-Pierre Ferland, Daniel Bélanger et Michel Rivard ? »

Dans le Bas-Saint-Laurent, l'ouverture est aussi un mode de survie. La vie étant généreuse avec lui, James Darling a toutefois le choix de ses activités.

S'il se prend quelquefois à s'ennuyer du temps où il pouvait étudier ses partitions, écouter la Deuxième Chaîne de Radio-Canada et échanger avec ses collègues montréalais, James Darling estime avoir beaucoup gagné au contact de son nouveau milieu. Le petit garçon qui rêvait de jouer du violon, mais qui s'est retrouvé dans une classe de violoncelle parce que la première était complète, n'en espérait pas tant de la musique. Et bien qu'aujourd'hui il lui arrive, dans les creux de vague, de rêver de carrières en physiothérapie ou en lettres, il jette un regard vers le fleuve et sait qu'en suivant le courant, on arrive toujours à bon port.

TOSHIBA Nouveaux modèles DLP en montre Prix imbattables AUDIOLIGHT www.audiolight.qc.ca

MÉMOIRES DE SEPTEMBRE CE QUI AVAIT DÉBUTÉ PAR UNE SIMPLE EXPÉDITION S'EST TRANSFORMÉ EN UNE VÉRITABLE CHASSE À L'HOMME À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI

« DEUX FOIS BRAVO! » JOAQUIN PHOENIX JOHN TRAVOLTA ÉCHELLE 49 CAPITAINE SKY et le MONDE de DEMAIN

ELLES ÉTAIENT CINQ UN FILM DE GHYSLAINE CÔTÉ INCINTHE LAGUÉ JULIE DESLAURIERS INGRID FALAISE BRIGITTE LAFLEUR NOÉMIE YELLE

« Formidable, étonnant et très contemporain! Un des plus jolis films que j'ai vus cette année! » Les Aimants un film de Yves Pelletier

CARNETS DE VOYAGE Le nouveau film du réalisateur Walter Salles et du producteur exécutif Robert Redford Adapté du journal «voyages à motocyclette» de Ernesto «Che» Guevara et de Alberto Granado

« Efficace! Un excellent divertissement! » RESIDENT EVIL: Apocalypse Je m'appelle Alice et je me souviens de tout. PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! LE CELLULAIRE HÉROS